

Paris, 23 oct. 1884.

Cher Monsieur,

Je suis heureux que mon livre vous
ait plu. Si j'avais à refaire aujourd'hui
une semblable étude sur l'Algérie,
je la ferais peut-être dans des termes
plus contenus n'osant plus sous
l'impression vtre du moment, mais
le fond de mes idées restant le
même. J'ai écrit suivant ma
conscience et en dehors de tout
parti et si dans notre époque de
politique à outrance ce livre m'a
fait quelque tort je n'en suis
que plus sensible aux approbations
qui m'ont valu ce que je reçois.

C'est pourquoi je vous remercie
de la sympathie que vous
m'avez bien voulu témoigner,

Maintenant autre chose,
Je possède un certain nombre de
clichés photographiques de ma
collection de rilles faillées de St Germain
d'une part, et de ma collection
piroïde d'armes et objets divers.
Les clichés dont beaucoup sont
inédits et dont les autres n'ont
été publiés que par le Ministère
dans un ouvrage à 250 exemplaires
seulement, je les mets, si cela
peut entrer dans le cadre
de votre publication, à votre
service de la manière suivante.

Vous les conservez serait résigné
un accident, mais si vous
voulez faire les frais de leur
report sur pierre ou métal

pour les tirer en phototypie,
je les porterai à Paris chez
l'imprimeur que vous me désignerez.
Il y aurait de quoi faire
une dizaine de planches dans
le format de votre journal.

Encore une fois, cette
offre n'a d'autre but que de
vous être agréable, refusez
sans vous gêner si cela ne
peut vous convenir pour
une foule de raisons qu'il
appartient à vous seul d'apprécier.

Recevez, cher Monsieur,
mes affectueuses salutations
Votre dévoué

Léon Rabeau Dr